

Un beau voyage dans les secrets du théâtre de Vidy, à Lausanne

Avec « Boîte noire », le metteur en scène Stefan Kaegi propose une déambulation dans le bâtiment qui va fermer pour deux ans de travaux.

Par Brigitte Salino · Publié aujourd'hui à 07h30, mis à jour à 07h42

 Lecture 5 min.

 Article réservé aux abonnés



« Boîte noire », mise en scène par Stefan Kaegi. PHILIPPE WEISSBRODT

C'est en retrouvant le théâtre qu'on mesure à quel point il nous a manqué. Le premier soir, ce fut lundi 8 juin à Vidy-Lausanne, en Suisse, où le théâtre au bord de l'eau rouvrait après presque trois mois d'un confinement beaucoup plus paisible que le français. Ce jour-là, des nuages couvraient le lac, le parc et les arbres plongeaient dans une grisaille automnale alors que, quelques jours plus tôt, c'était baignade et compagnie, nous disait-on. Dans le théâtre, régnait une ambiance particulière : les spectateurs arrivaient les uns après les autres, selon l'horaire qui leur avait été attribué pour *Boîte noire*, le spectacle de Stefan Kaegi qui remplit un drôle de paradoxe : il rouvre le théâtre pour mieux le refermer. Quand il s'achèvera, le 10 juillet, c'en sera fini de Vidy tel qu'on l'a connu.

 Lire aussi | [A Lausanne, périple théâtral à bord d'un camion de fret](#)

D'importants travaux vont commencer le 1^{er} septembre. Ils dureront deux ans et offriront une nouvelle jeunesse à un bâtiment que tout le monde s'accorde à trouver magique, et qui est doté d'une belle histoire. A l'occasion de l'exposition nationale de 1964 – une manifestation typiquement suisse qui met en valeur le patrimoine local, au sens large, et s'est tenue six fois depuis 1883 – quelques hectares ont été gagnés sur le lac pour y édifier des pavillons éphémères, prévus pour six mois, le temps de l'exposition. L'un d'eux, consacré à l'éducation et à la création, était signé de Max Bill (1908-1994) architecte et designer formé au Bauhaus. Le metteur en scène Charles Apothéloz (1922-1982), grande figure du théâtre suisse, qui avait fondé en 1953 une compagnie avec le cinéaste Freddy Buache (1924-2019), réussit à persuader la ville de Lausanne de conserver en partie ce bâtiment et de le transformer.

 Lire aussi | [Faute de planches, le théâtre se fait une place sur le numérique](#)

Ainsi est né le théâtre de Vidy, qui a connu plusieurs modifications depuis 1964, en conservant l'essentiel : une structure géométrique aérienne, de plain-pied face au Léman et aux Alpes françaises, sur l'autre rive. Dans les années 1980, il y avait d'ailleurs, peinte par le décorateur Jean-Marc Stehlé, une frise de montagnes qui courait sur les deux murs latéraux de la grande salle. Vidy était alors dirigé par Matthias Langhoff, qui resta à la tête du théâtre deux ans seulement, de 1989 à 1991, mais qui lui insuffla un nouveau départ, iconoclaste et international. Deux Français lui ont succédé : René Gonzalez, puis Vincent Baudriller, après son départ du Festival d'Avignon, en 2012. Vidy s'est installé dans le paysage européen, accueillant de grands metteurs en scène, Bob Wilson, Luc Bondy ou Christoph Marthaler, et de grands acteurs, Michel Piccoli, Jeanne Moreau ou Bulle Ogier.

Agrandie à 440 sièges

Justement, elle était là, Bulle Ogier, le soir de la première de *Boîte noire*, qui commence et finit dans le hall. Un « top » de départ est donné toutes les cinq minutes à un spectateur coiffé d'une charlotte de protection antivirus et muni d'un casque. Une voix le guide. Elle va le conduire dans tous les endroits que d'ordinaire il ne fréquente pas : les loges et les coulisses, les ateliers techniques et les dépôts d'accessoires, les dessous de scène et le plateau, bien sûr... Au cours de cette déambulation, il monte et descend des escaliers, il pousse des portes et traverse un mur (si !), il voit tomber la neige, il croise des oiseaux empaillés, des câbles et des mannequins de couture, il ouvre une fenêtre donnant sur le lac, il sent les aromates dans la cuisine, il frôle les pendrillons...

Le spectateur pousse des portes et traverse un mur (si !), croise des oiseaux empaillés, des câbles et des mannequins de couture, sent les aromates dans la cuisine, frôle les pendrillons

Des voix le guident, elles sont douces, joyeuses ou émues comme la caresse du temps. Un remarquable système de son donne l'impression qu'elles viennent de présences toutes proches. Certaines sont connues, d'autres non. Toutes parlent de ce qui les animent et leur fait aimer la vie si particulière du théâtre où techniciens, acteurs et spectateurs ne se connaissent pas mais se reconnaissent dans le même désir. C'est de cela que témoigne la *Boîte noire*, que Stefan Kaegi a imaginée en quelques semaines, après que le gouvernement fédéral a annoncé le déconfinement par étapes, à partir du 27 avril – le 6 juin pour les salles. La fin de saison de

Vidy était annulée, mais Vincent Baudriller a rebondi avec cette proposition qui permet de respecter les règles (beaucoup moins sévères qu'en France : masques conseillés mais pas obligatoires, un siège vide entre les spectateurs ou groupes de spectateurs, tous les rangs occupés) et de tourner la page en disant au revoir, et à bientôt.

Ce qui est particulièrement beau, dans cette déambulation, c'est qu'elle ne cherche pas à retracer les grandes heures du théâtre, mais à parler du théâtre. Il n'y est pas question des spectacles qu'on y a vus à Vidy, mais de ce qui, de manière secrète, les a vus naître. Chaque spectateur peut ainsi convoquer ses souvenirs, face au plateau nu ou ailleurs. A la fin, il se retrouve dans le hall qui abrite la cantine. Un hall d'ordinaire bruissant où l'on s'assied à de longues tables en bois. En ce mois de juin les tables étaient vides, et le rideau de fer du comptoir, baissé. Mais au silence du hall répondait, en ce soir de première, un joyeux brouhaha dehors, devant le théâtre où il faisait bon se retrouver, boire, manger et bavarder comme avant le confinement.

 Lire aussi | [Stefan Kaegi saisit l'appel du muezzin et fouille dans la beauté du réel](#)

La nuit avait effacé la grisaille. Oui, le théâtre nous avait manqué, et nous le retrouvions, dans l'élan d'une promesse : la salle historique de Vidy va être restaurée, agrandie à 440 sièges, et modernisée. Le temps des travaux, des spectacles seront donnés dans une petite salle attenante et dans le pavillon de bois édifié en 2017, mais aussi ailleurs, annonce Vincent Baudriller, « dans une église, à l'université, à l'opéra de Lausanne, dans la forêt... » Le programme de la saison 2020-2021 sera dévoilé fin juin. Christoph Marthaler, Milo Rau, William Forsythe, Anne Teresa de Keersmaeker et Christophe Honoré en seront.

 *Boîte noire*, de et mis en scène par Stefan Kaegi. Théâtre de Vidy-Lausanne, 5, avenue Emile-Henri-Jaques-Dalcroze. Jusqu'au 10 juillet, du mardi au vendredi, de 18 heures à 22 heures. Durée : 1 h 20.

Brigitte Salino (Lausanne (Suisse) - envoyée spéciale)

Édition du jour

Daté du vendredi 12 juin



[Lire le journal numérique](#)

[Les éditions précédentes](#)

Les plus lus

- 1 Donald Trump en chute dans les sondages à quelques mois de l'élection présidentielle aux Etats-Unis
- 2 La justice ordonne la reprise des investigations sur les accusations de viol contre Gérald Darmanin
- 3 Après le déconfinement, l'Elysée craint un vent de révolte : « Il ne faut pas perdre la jeunesse »